

## **Radio France Urgences Lille : une radio qui s'implique dans son milieu...**

Yves Renard

*Responsable d'antenne  
à Radio France Urgences Lille*

Radio France Urgences Lille est une radio du service public qui a commencé à émettre le 1<sup>er</sup> juillet 1996 et que l'on peut recevoir dans toute la région du Nord-Pas-de-Calais. Sa zone de service, c'est la métropole lilloise. Nous ne travaillons que sur la métropole parce que nous ne sommes qu'une toute petite équipe. Cette dernière est constituée d'un responsable d'antenne à plein temps, d'un animateur qui travaille pour l'émission, d'une assistante qui est à trois quarts temps et d'un technicien à mi-temps.

La meilleure façon de faire connaissance avec le programme de Radio Urgences Lille, c'est de présenter une heure d'émission. Nous diffusons de 16 h 00 à 17 h 00 tous les jours, du lundi au vendredi. Il s'agit d'un "décrochage" d'un des émetteurs de France Inter dans la région, sur les ondes moyennes. Le fait d'émettre sur les ondes moyennes donne déjà une petite idée de la difficulté que nous rencontrons pour toucher nos auditeurs...

Le programme dure donc une heure. Nous commençons par donner des offres d'emplois. Ensuite, nous proposons des informations services qui peuvent, par exemple, renseigner les gens sur les endroits où ils peuvent dormir le soir, en donnant des numéros verts, etc. Ici, nous aidons les gens qui sont dans la rue. Mais au-delà de ces informations pratiques, nous pouvons aller jusqu'à organiser une permanence sociale dans un quartier. Les auditeurs du quartier en question peuvent rencontrer par cet intermédiaire une assistante sociale ou une association qui pourra les aider. Bien souvent, les gens en difficulté ignorent qu'ils peuvent être secourus.

Ensuite, nous produisons tous les jours une rubrique pratique. C'est une sorte de "fiche cuisine

sociale". On pose un problème dans un domaine donné et on essaye d'y répondre. Par exemple, le lundi, c'est la santé. Le titre d'une rubrique santé peut ressembler à quelque chose comme "Combattre efficacement les poux" ou "Si vous n'avez pas la sécu, comment accéder aux soins ?", etc. Le mardi, nous traitons de la question des droits des personnes en difficulté. Le mercredi, nous parlons d'éducation. Pour cette dernière rubrique, nous avons d'ailleurs signé un partenariat avec l'Éducation nationale avec laquelle nous coproduisons l'émission. En clair, nous nous partageons le travail : ils ont un "savoir faire"; nous avons un "faire savoir". Grâce à cette collaboration, nous rencontrons énormément de gens passionnants qui, sans nous, passeraient complètement inaperçus. Parce que l'Éducation Nationale est une énorme structure, elle fait beaucoup de choses : nous l'aidons à mettre le doigt sur des situations, des initiatives qui ont une valeur exemplaire.

**« nous rencontrons énormément de gens passionnants qui, sans nous, passeraient complètement inaperçus »**

Après la rubrique du jour, l'équipe de Radio Urgences Lille reçoit un invité, toujours en direct. Nos invités ont une caractéristique commune : la plupart du temps, on ne les entend nulle part ailleurs. Ou alors très rarement, et sûrement pas quarante minutes en l'espace d'une heure. Il peut s'agir, par exemple, du représentant d'une association dans un quartier qui vient nous expliquer ce qu'il fait. Ensuite, on donne encore des offres d'emplois et dans le dernier quart d'heure de l'émission, on diffuse un reportage qui peut être un portrait, une interview que l'on fait par téléphone dans un centre social de la métropole.

Cet hiver, nous avons fait le tour des "Restos du cœur" par téléphone. Ce type de démarche permet de découvrir des tas de réalités nouvelles et passionnantes. Quand on dit "les Restos du cœur", on croit avoir tout dit. Eh bien pas du tout, parce que les initiatives des uns et des autres – en dépit du label commun – sont souvent très différentes. Cela nous permet aussi de découvrir les quartiers en question. Quand on demande aux membres des "Restos du cœur" de nous présenter leur secteur de leur propre point d'observation, on constate que les gens ont beaucoup à dire et que les réalités des uns et de autres sont extrêmement diverses. Enfin, juste avant 17 h 00, le programme s'achève par de nouvelles offres d'emplois.

## **Mot d'ordre : mobiliser**

En somme, Radio Urgences Lille offre un programme essentiellement pratique : il n'y a pas beaucoup de théorie ! La station ne prétend bien sûr pas régler les problèmes sociaux, mais en tout cas, nous voulons être des "médiateurs", c'est-à-dire donner la parole à ceux qui ont des idées, à ceux qui prennent des initiatives et à ceux qui ont des embryons de réponses. Les problèmes, tout le monde les connaît. Il est donc inutile de gloser : il faut agir ! Nous l'avons fait... Depuis le début de nos activités, nous avons mobilisé

beaucoup d'énergies dans le cadre de notre projet éditorial. Pas moins de 300 invités se sont ainsi exprimés en direct sur l'antenne. Ces émissions ont été alimentées par quelque 300 reportages et portraits de personnes concernées par l'exclusion. 250 rubriques sur la santé, les droits des usagers, l'éducation, les entreprises, les services publics, la culture et les loisirs ont été produites et diffusées. Tous les jours, six offres d'emplois ont été proposées aux auditeurs, soit un total de 2 000 propositions concrètes.

« *nous voulons donner la parole à ceux qui ont des idées* » Bien perçu dans l'ensemble, le programme de Radio Urgences Lille a permis de mettre en place de nombreux partenariats. Par exemple des rubriques sur les droits des usagers sont enregistrées et diffusées régulièrement avec des administrations et organismes aussi divers que l'ANPE, le Rectorat du Nord-Pas-de-Calais, l'Union Fédérale des Consommateurs, le Centre Prévention Santé de Lille, des avocats du Barreau de Lille, Transpole (société de transport en commun de l'agglomération lilloise), les ASSEDIC, la DDASS, la Direction Régionale du Travail, la Sous-préfecture chargée de la ville, etc.

Par ailleurs, le monde de la culture et du spectacle vient en aide aux auditeurs de Radio Urgences en leur offrant régulièrement des places gratuites. C'est le cas pour les cinémas (UGC, Kinépolis), les théâtres (le Prato, la Rose des Vents), l'Orchestre national de Lille, les salles de concerts (Aéronef), les cafés-musique (Rockline) et les clubs de sport de la métropole comme le Losc.

Entre les médias, la concurrence est habituellement féroce. Rien de tel en ce qui concerne Radio Urgences. La petite station de Radio France a en effet développé des collaborations étroites avec des radios, des journaux, des télévisions. Ainsi une radio associative (Radio Campus -106.6 FM) diffuse Radio Urgences Lille tous les jours en direct et en simultané sur la FM. Tous les jours également, notre station diffuse le portrait d'un habitant de la Métropole concerné par l'exclusion, portrait réalisé par un étudiant de l'École Supérieure de Journalisme de Lille. Le journal gratuit *Le Galibot* publie quant à lui certaines des offres d'emploi de Radio Urgences ; la station a reçu plus de 1 000 lettres en réponse à ces publications. Les journaux spécialisés dans la lutte contre l'exclusion comme *la Rue* et *Rebondir* annoncent les programmes de Radio Urgences, de même que la presse locale (*La Voix du Nord* et *Nord Éclair*). France 3 collabore à certaines émissions diffusées en direct des quartiers dits "difficiles" de la métropole pour valoriser les initiatives des habitants et des associations.

Radio Urgences Lille mène aussi régulièrement à bien des opérations spéciales. Pendant la Braderie de Lille en septembre dernier, l'équipe a conçu, mis en place et animé un "village" avec les "Restos du Cœur", le Secours populaire, le Secours catholique, l'Armée du Salut, la Banque alimentaire, la Croix-Rouge, le FARE, les Jardins de l'Arbonnoise sur le thème "La Faim justifie les moyens". Cette manifestation a également permis d'organiser un festival pour les groupes de musique régionaux avec un public de 3 000 personnes. La rentrée a été vécue

par les auditeurs de Radio Urgences Lille en direct d'un collège situé dans un quartier particulièrement défavorisé. Pendant une semaine, la radio a diffusé chaque jour un sujet sur cet établissement.

Radio France Urgences Lille a également participé à l'opération "Le Père Noël est-il un rocker ?", une série de concerts dont le prix d'entrée est un jouet, ce qui a permis d'en récolter 2 000 pour les enfants défavorisés. 7 000 plaquettes d'information ont été distribuées aux familles bénéficiaires des "Restos du cœur" de la métropole lilloise. Une rubrique "Les métiers qui embauchent" a été diffusée avec la Chambre des Métiers du Nord. Des débats publics ont été organisés : "La culture pour s'en sortir", émission enregistrée à la Cave aux Poètes pendant les Transculturelles de Roubaix, "Vivre de son art" sur les ressources des artistes débutants, une émission enregistrée au Bunker à Lille (une salle associative). Autre opération : un Tour de France des bonnes idées contre la précarité avec les radios locales de Radio France, etc.

## La réponse du public

Quel bilan global peut-on tirer de la première année d'activité de Radio Urgences Lille? Principal élément de réponse : le programme a su toucher un certain nombre d'auditeurs. Nous savons en effet avec certitude que des gens nous écoutent car on nous appelle régulièrement à la station (03.20.55.48.48). La première fois que le téléphone a sonné, je ne vous cache pas que c'était une grande joie parce que l'on a tout de même des contraintes très lourdes qui sont quasiment insurmontables aujourd'hui. D'abord notre fréquence d'émission, 1071 Khz en ondes moyennes, est en soi très difficile d'accès. Nous n'émettons par ailleurs qu'une heure par jour, ce qui est un non-sens en matière de radio. Les auditeurs qui nous écoutent sont donc obligés de prendre rendez-vous avec nous, ce qui n'existe plus du tout dans la radio moderne, média d'accompagnement par excellence. C'est donc un handicap terrible pour nous. D'autre part, nous n'avons pas les moyens financiers aujourd'hui pour assurer notre promotion, notre publicité. Il faut donc faire preuve de débrouillardise, de ténacité et avoir recours en permanence au "système D".

*« nous n'avons pas les moyens financiers aujourd'hui d'assurer notre promotion »*

Quelles sont les perspectives de Radio Urgences Lille après un an de diffusion ? Plutôt bonnes dans la mesure où la station est parvenue en l'espace de seize mois à trouver un public ainsi que des partenaires nombreux avec qui nous entretenons de très bons rapports : jamais personne n'a remis en cause la légitimité de notre action. Ce dernier point est quand même extrêmement positif en terme de bilan. Radio France, la station-mère, réussit ainsi – et pour pas cher – un très beau "coup" grâce à nous. Cela dit, en terme strictement d'efficacité radiophonique, il est clair que les conditions de production et de diffusion de notre heure quotidienne de programmation ne permettent pas de toucher un

vaste public. Avec davantage de moyens, une présence sur la bande FM et une programmation de plusieurs heures tous les jours, nous pourrions optimiser notre rayonnement et notre impact au sein de la métropole...

### **Les pistes à explorer...**

Quelle évolution peut-on imaginer pour Radio France Urgences Lille à moyen terme ? Je vois au moins deux possibilités.

Profiter tout d'abord de l'expérience acquise pour réinjecter notre savoir-faire dans une chaîne du groupe Radio France, sous une forme ou sous une autre. Grâce par exemple à une émission spécifique ou, pourquoi pas, à de la formation continue à l'interne ?

Mieux, nous pourrions développer un programme nouveau avec sa propre fréquence autour des problèmes sociaux et de la réflexion qu'ils suscitent aujourd'hui en France. Car il n'existe pas beaucoup de "lieux" où l'on peut débattre des grandes questions qui agitent aujourd'hui la société. Ce que nous constatons au travers de notre pratique quotidienne, c'est que les gens ont des choses à dire, des idées intelligentes à soumettre à la discussion. J'ai passé récemment un bon moment dans une boutique solidarité (c'est un endroit où l'on peut prendre une douche, où l'on peut laver son linge, où l'on peut se faire poster son courrier) et j'ai discuté avec des gens qui sont dans la rue, qui dorment dans des foyers. Leur discours sur le RMI et sur le SMIC est éloquent : pour eux, il n'y a pas de réelle différence entre les gens qui vivent du RMI et ceux qui gagnent le SMIC. Sans dérapier du tout vers les thèses "lepénistes" ni souhaiter la

**« les gens ont des choses à dire,  
des idées intelligentes à soumettre  
à la discussion**

suppression du SMIC ou des aides sociales, ils sont nombreux à penser que le simple fait de donner de l'argent sans rien demander en échange est dégradant. Ils aimeraient avoir quelque chose à faire, avoir un rôle à jouer. Nous vivons dans un monde où de nombreuses personnes n'ont plus le sentiment d'avoir une utilité sociale. Elles ont l'impression de ne plus servir à quoi que soit ni pour qui que ce soit. Bref, elles se sentent ni plus ni moins inutiles. Or cette réalité-là, terrifiante du point de vue social – et plus encore humain – est à peu près absente des contenus des médias généralistes.

Que faudrait-il mettre en œuvre pour inventer et lancer une radio qui traiterai en priorité de cette grave question ? Il existe des possibilités. Dans notre région, dans la métropole lilloise, on pourrait par exemple implanter une station au sein des zones franches, des banlieues, des quartiers. Il faudrait que Radio France fasse preuve d'un peu d'imagination et accepte de diversifier ses ressources par exemple par le biais d'une fondation sur le modèle nord-américain. De façon plus réaliste (le principe des fondations n'est hélas pas très répandu en France), on pourrait très bien imaginer que différents partenaires sociaux, des grandes associations, des institutions, des entreprises, des

collectivités, etc., soutiennent ce type de média nouveau et contribuent financièrement à sa création. J'ai rencontré à plusieurs reprises des gens – prêts à se mobiliser et à fournir une aide concrète pour ce type de projet – qui m'ont demandé pourquoi Radio-France ne les sollicitait pas. Nous avons reçu dernièrement la visite du président de Radio-France, Michel Boyon, à Lille à qui j'ai fait part de ces sollicitations. Ce dernier m'a répondu qu'il fallait réaliser une étude de faisabilité pour étudier précisément ces hypothèses et vérifier la viabilité d'une station décentralisée à vocation essentiellement sociale. En ce qui me concerne, j'ai la conviction que le public de cette – j'espère – future radio existe.

## Vers un projet plus vaste

Le public potentiel d'une radio devant lutter contre l'exclusion se trouve dans les quartiers difficiles. D'emblée on constate à la lecture des chiffres du tableau de la page suivante que la situation économique et sociale de la métropole lilloise est largement en dessous de la moyenne française. Tous les indicateurs signalent une situation plus difficile ici que dans l'ensemble de la communauté nationale. Facteur aggravant, ces chiffres ne sont qu'une moyenne entre tous les quartiers de la métropole lilloise, autant dire que dans certains de ces quartiers, les difficultés sont bien plus élevées encore :

- au tout premier rang des difficultés : l'emploi, (le chômage à Roubaix est supérieur de plus de vingt points à la moyenne nationale). Quant au chômage des jeunes et au chômage de longue durée, il frappe 5% de personnes en plus dans la métropole lilloise. Autre signal alarmant, les travailleurs indépendants et les employeurs sont moitié moins nombreux que la moyenne nationale ;

- la population étrangère représente 8,4% de la population de la métropole lilloise contre 6,3% de la population à l'échelle française ;

- l'habitat HLM est pratiquement deux fois plus nombreux qu'au niveau national et représente plus du quart de l'ensemble des locataires de la métropole ;

- enfin, d'autres indices en rapport avec la consommation des ménages comme les éléments de confort de base des habitations ou la possession d'une voiture confirment que la métropole lilloise est dans une situation beaucoup plus difficile que la moyenne française.

Quelle serait la ligne éditoriale de Radio France Urgences Métropole ? On peut la résumer d'une phrase : s'intéresser à la métropole lilloise comme à un terroir dont les quartiers seraient les villages. Cette idée *a priori* simple n'est mise en application dans aucun média français pour l'instant. Très concrètement, il s'agit ici d'être le média qui travaille dans ces quartiers en dehors de l'actualité tragique (émeutes, drogue, faits divers, etc.), en valorisant le travail de terrain des associations et des collectivités et en donnant la parole aux habitants : émissions

**« la situation économique et sociale de la métropole lilloise est largement en dessous de la moyenne française »**

en public, lignes ouvertes sur des sujets de vie quotidienne dans les quartiers, etc. Radio France Urgences Métropole devrait également s'impliquer dans la vie des quartiers, autrement dit ne pas être seulement un média mais aussi un médiateur : enquêtes sur les préoccupations des habitants, organisation régulière de tables rondes entre les habitants et les décideurs. S'impliquer, c'est aussi participer à l'animation des quartiers : podiums en direct des braderies, émissions en direct des cafés concerts, jeux inter-quartiers, etc.

« *il faut faire sortir la radio  
de ses murs*

Pour devenir la radio des quartiers, il faut être reconnu par les habitants, donc être vu sur le terrain tous les jours. Autrement dit, faire sortir la radio de ses murs, offrir une présence physique de l'antenne dans les quartiers par des reportages, des directs avec téléphones portables.

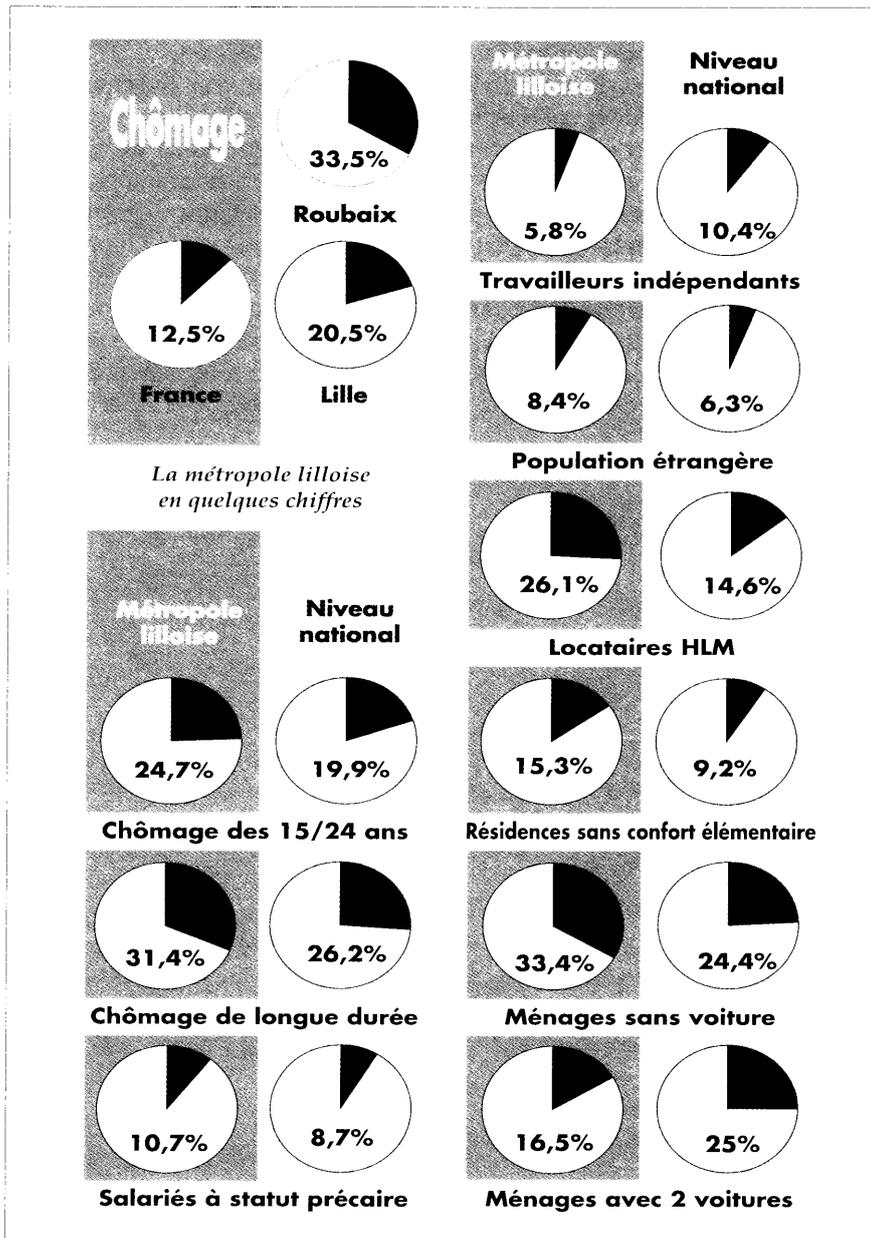
Dans le cadre de la politique de la ville, les initiatives en direction des quartiers sont nombreuses : Radio France Urgences Métropole peut accompagner ces initiatives et valoriser les actions du service public dans les quartiers. La radio utilisera pour cela son savoir-faire avec des reportages et des émissions en direct dans les écoles, dans les bureaux de postes, les mairies de quartiers, les centres sociaux, etc.

Enfin pour être identifiée comme la radio des quartiers, Radio France Urgences Métropole devra être utile à ses auditeurs, donc être une radio de services avec des infos pratiques, des offres d'emploi, des questions des auditeurs sur leurs droits, des chroniques avec les services publics ANPE, ASSEDIC, CAF, SECU, offices HLM, etc.

## **Un précédent aux États-Unis : le journalisme public**

Faire une radio "utile", qui ne soit pas neutre mais impliquée dans les problèmes de notre société : cette conception de l'information peut sembler tout à fait originale. Il n'en est rien. Aux États-Unis, de nombreux médias fonctionnent déjà selon les principes de ce qu'on appelle outre-atlantique le *public journalism*.

Le journalisme public tel qu'il est pratiqué aux États-Unis part du principe que les médias doivent aider leurs lecteurs, auditeurs et téléspectateurs à affronter les difficultés de la vie quotidienne. Exemple de journalisme public : un quotidien de Wichita (Kansas) a réalisé un sondage auprès de ses lecteurs sur leurs préoccupations. À partir des résultats de cette consultation, le journal a identifié une série de problèmes concrets et proposé à ses lecteurs de publier leurs idées pour régler ces problèmes. Le journal a également offert sa médiation pour des rencontres, des tables rondes et des débats entre le public et les décideurs. Cette opération a connu un grand succès : les lecteurs ont été nombreux à proposer leurs idées et les débats ont attiré un public important. Les ventes du journal ont augmenté pendant l'opération, ce qui montre que les gens sont



La métropole lilloise est composée de 86 communes où habitent 1 067 470 personnes\*. Les situations sociales y sont très diverses, certains secteurs sont tout à fait prospères, d'autres concentrent de très grandes difficultés sociales. Il n'existe pas de statistiques spécifiques aux quartiers difficiles mais les chiffres disponibles, à l'échelle de la métropole, sont déjà éloquentes.

\*Ces chiffres proviennent de l'INSEE, ils ont été publiés par l'observatoire des évolutions sociales et urbaines de l'agence de développement et d'urbanisme de la métropole lilloise.

sensibles à une approche simple et directe de leurs problèmes quotidiens. Le journal de Wichita a tout simplement fait du journalisme citoyen.

En créant Radio Urgences, Radio France a décidé d'assumer une mission qui incombe à l'ensemble de la collectivité et qui est une priorité nationale : la lutte contre l'exclusion. Pour être réellement efficace, il serait nécessaire de mobiliser davantage de moyens autour de cette initiative du service public radiophonique. Radio France doit-elle assumer seule les charges supplémentaires nécessaires à ce développement ? Dans la mesure où comme on vient de le voir, la lutte contre l'exclusion est une priorité pour l'État et les collectivités locales, il n'est pas choquant d'envisager que Radio France accepte des concours extérieurs, y compris financiers, pour participer à la lutte contre la précarité. Or, il semble tout à fait possible de mobiliser des moyens matériels et financiers en dehors de Radio France pour un projet dont les enjeux concernent l'ensemble de la collectivité ■